SYNTHESE RADICALAIRE D'ANALGESIQUES POTENTIELS: ARYL-4 PIPERIDINES SUBSTITUEES EN 2 ET BENZOMORPHANES

L. STELLA*, B. RAYNIER et J. M. SURZUR

Laboratoire de Chimie Organique B. LA 109 C.N.R.S., Rue H. Poincaré, Marseille Cedex 13, France

Resume—On décrit la synthèse d'aryl-3 hexène-5 yl amines et les cyclisations des N-chloroamines correspondantes. Lorsque les réactions de cyclisation se font par addition de radicaux aminyle sur les doubles liaisons éthyléniques on obtient des phényl-4 pipéridines substituées en 2 par le groupement chlorométhyle. Ces composés conduisent par réaction de Friedel et Crafts intramoléculaire à des benzomorphanes diversement substitués. Lorsque le noyau benzénique est substitué par un groupement méthoxyle, les réactions de cyclisation se font par substitution aromatique homolytique et conduisent à des allyl-4 tétrahydroquinoléines.

Abstract—The synthesis of a series of 3-aryl 5-hexenyl amines and the cyclisations of the corresponding N-chloroamines are described. When the ring closure results from the amino radical addition to the ethylenic double bond, 2-chloromethyl 4-phenyl piperidines are obtained. These compounds lead by intramolecular Friedel-Craft reaction to varied substituted 6,7-benzomorphanes. When the phenyl ring is substituted with a methoxyl group, the cyclisation proceeds via homolytic aromatic substitution and 4-allyl tetrahydroquinolines are formed.

INTRODUCTION

L'intérêt des composés de structure apparentée à la morphine, lié à leur action analgésique et, dans certains cas, à leur propriété d'antagonistes morphiniques, a incité les chimistes à imaginer de nombreuses stratégies de synthèse dans lesquelles les réactions de cyclisations ioniques constituent toujours l'étape clef. Ainsi la méthode de Grewe² qui utilise une réaction de substitution électrophile sur noyau aromatique, a été appliquée à la synthèse de morphinanes, d'isomorphinanes et de benzomorphanes.3 L'approche de Gates met en jeu la réduction cyclisante de cyanométhyl-4 tétralinedione-1,2 en isomorphane, et constitue l'étape clef de la première synthèse totale de la morphine. La substitution nucléophile d'un groupement acétate, branché en β de l'atome d'azote d'amino-2 tétralines, par un carbanion tertiaire conduit aux morphinanes et à la deuxième synthèse totale de la morphine.⁵ D'autres méthodes utilisent la nucléophilie de l'atome d'azote dans des réactions d'hétérocyclisations où le site électrophile peut être une α-halogénocétone^{3,6} ou un époxyde.⁷ Belleau et al. synthétisent le D-normorphinane en mettant à profit la réactivité anionique ou cationique d'amines secondaires dans les réactions d'additions intramoléculaires sur double liaison styrénoïde.

Parmi tous ces travaux remarquables sur les analgésiques de synthèse⁹ aucun n'utilise les possibilités offertes par les réactions d'hétérocyclisations radicalaires. Essayer de combler cette lacune ne se justifiait

qu'en raison des caractéristiques même de ce type de réactions. En effet, nous avons montré précédemment que l'utilisation des radicaux aminyle en synthèse organique conduit, dans des réactions d'additions intramoléculaires régiosélectives, stéréospécifiques ¹⁰ et à fort rendement, à des composés présentant des motifs d'alcaloïdes soit bicycliques pontés du type azabicyclooctane, ¹¹ soit bicycliques ou tricycliques condensés du type pyrrolizidine et benzoindolizidine, ¹² soit encore tricycliques pontés, du type morphinique, comme la molécule de benzomorphane. ¹³

Nous présentons ici les premiers résultats d'une approche radicalaire des structures morphiniques. Dans le but d'étendre notre méthode de synthèse des benzomorphanes (Schéma 1), nous avons mis au point une voie d'accès à une série d'aryl-3 hexényl-5 amines qui sont des précurseurs acycliques de benzomorphanes.

Dans la première partie de ce mémoire nous décrivons les résultats concernant la généralité et les limites de cette méthode en précisant et complétant les résultats de notre publication préliminaire. ¹³ La deuxième partie est consacrée à l'étude de l'hétérocyclisation radicalaire des phényl-3 hexène-5 yl N-chloroamines et à certains aspects de la réactivité des composés qui en résultent. La troisième partie décrit l'hétérocyclisation radicalaire de m-méthoxyphényl-3 héxène-5 yl N-chloroamine et souligue un aspect nouveau de la sélectivité du radical aminyle dans ses réactions avec les doubles liaisons éthyléniques et les noyaux aromatiques.

TiCl₃

TiCl₃

AlCl₃

$$C1$$
 CH_3
 41
 42
 47

Schéma 1.

2844 L. Stella et al.

Les résultats pharmacologiques et les relations structure-activité concernant les phényl-4 pipéridines substituées en 2 et leurs précurseurs acycliques seront publiés séparément.¹⁴

I. Synthese d'aryl-3 hexene-5 yl amines

La méthode fait intervenir cinq étapes dont le choix a été déterminé par la facilité de mise en oeuvre et les plus larges possibilités d'application. Le Schéma 2 en illustre le principe; les produits et les rendements obtenus sont rassemblés dans le Tableau 1. Les alkylidène-malonates diéthyliques 1 et 2 sont obtenus par condensation de Knoevenagel entre l'aldéhyde aromatique et le malonate diéthylique. ¹⁵ Avec l'acétophénone la condensation n'a pas lieu et la réaction de Stobbe ¹⁶ ne fournit pas, non plus, le produit désiré; la condensation du cyanoacétate d'éthyle ¹⁷ conduit toutefois aux alkylidène-cyanoacétates d'éthyle 3 et 4.

La deuxième étape fait appel à l'addition 1,4 d'organométalliques allyliques sur une double liaison éthylénique activée. Avec les organo-magnésiens ce type de réaction n'est pas général: dans le cas de monoesters

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ R_1 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ R_1 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ R_1 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ R_1 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{c} Z - CH_2 - CO_2 Et \\ \\ Z - CH_2 -$$

Table 1

						Table 1.						
$\sum_{\substack{l \in C \\ R_2}} c_{l} = c \cdot \sum_{\substack{l \in C \\ l \in C}} c_{l} = c \cdot $						-CH-CH(CO ₂ Et) ₂ -CH-C=CH ₂ R ₃ R ₄						
	R ₁	R_2	z	Rd1	:		R ₁		R ₃	R	4	Rdt
1 2 3 4	н осн ₃ н	н сн ₃ сн ₃	CO CO CN		; ;	5 6 7 8 9	н осн ₃ н осн ₃		н Сн ₃ Сн ₃ н			75% 65% 63% 60% 58%
	R_1) - (CH-CH ₂ -CH-C=CH CH-C=CH R ₃ R ₄	-co-x ¹ 2 x	Rdt)}_ a	:H-CH ₂ :H-C=C	-CH ₂ -	.R.	
11 12 13	н ^{ОСН} 3 н	н н Сн ₃	н н н	он он	80% 70% 60%		R_1	R ₃	R ₄	R ₆	R ₇	Rdt
14	0CH ₃	СН3	Н	ОН	55%	27	Н	Н	н	Н	CH ₃	80%
<u>15</u>	Н	н	Н	0Et	85%	28	0CH ₃	Н	Н	Н	CH ₃	75%
16	0CH ₃	Н	н	0E t	85%	29	н	CH ₃	Н	Н	CH3	75%
<u>17</u>	Н	CH ₃	н	0E t	85%	30	0CH3	CH ₃	Н	Н	CH ₃	70%
17 18 19 20 21 22 23 24 25 26	осн ₃	CH ₃	۲	0Et	80%	31	Н	ΗĬ	CH3	Н	CH ₃	75%
<u>19</u>	Н	н	CH3	0E t	85%	32	0CH ₃	Н	CH3	Н	CH3	70%
20	осн ₃	Н	CH ₃	OE t	80%	33	Н	н	Н	CH ₃	CH ₃	92%
21	н	Н	н	NHCH ₃	80%	34	0CH3	Н	н	CH ₃	CH3	85%
22	осн ₃	Н	н	NHCH3	6 5%	35	Н	н	н	CH ₃	allyl	87%
23	н	CH ₃	Н	NHCH ₃	85%	36 37 38 39	OCH ₃	н	Н	CH3	allyl	82%
24	осн ₃	н	Н	NHCH ₃	80%	37	Н	н	н	CH ₃	benzyl	90%
<u>25</u>	Н	Н	СН3	NHCH ₃	85%	38	осн ₃	Н	н	CH3	benzyl	80%
26	0СН ₃	Н	CH ₃	NHCH ₃	80¢	39	0CH ³	Н	Н	CH3	с ₂ н ₅	88%

 α - β éthyléniques¹⁸ l'addition 1,4 du réactif de Grignard est souvent accompagnée d'une addition 1,2. Dans le cas des alkylidène-malonates où cyanoacétates c'est une réduction 1,4 qui entre en compétition avec l'addition.¹⁹ Enfin les organomagnésiens allyliques réagissent exclusivement par addition sur le groupement carbonyle des esters α - β éthyléniques.¹⁸ Les composés organiques du cuivre ne présentent pas ces inconvénients²⁰ mais, nous leur avons préféré les organozinciques en raison de leur plus grande facilité de mise en oeuvre. Ils sont

préparés selon Gaudemar²¹ par action du zinc sur les bromures allyliques. Le bromure de crotyle et le bromo-1 méthyl-1 propène-2 conduisent au même organozincique et donc à un seul et même produit d'addition 1,4 (7 et 8). Dans le cas des alkylidène-cyanoacétates d'éthyle disubstitués (3 et 4) l'addition d'organozinciques allyliques ne peut être réalisée dans de bonnes conditions. Nos résultats corroborent ceux déjà obtenus dans ce domaine.²² Dans les autres cas envisagés la réaction conduit aux produits attendus (5 à 10).

$$\underbrace{\overset{C_6}{}^{H_5}}_{C_0_2H} \xrightarrow{\overset{\Delta \cdot Cu}{-C_0_2}}
\underbrace{\overset{C_6}{}^{H_5}}_{0}$$

Schéma 3.

2846 L. Stella et al.

Deux voies sont possibles pour transformer les diesters en amides: la première consiste à saponifier et hydrolyser les diesters (5 à 10), décarboxyler les diacides et transformer les monoacides (11 à 14) en chlorures d'acides qui réagissent avec les amines primaires ou secondaires pour conduire aux amides (21 à 26). La seconde voie utilise une réaction de décarboéthoxylation²³ qui transforme par simple chauffage (DMSO, H₂O. NaCl) les diesters en monoesters (15 à 20); ceux-ci fournissent les amides sous l'action d'amines primaires ou secondaires. La seconde voie est préférable à la première: les rendements en sont plus élevés et elle permet, en outre, d'éviter la lactonisation spontanée qui se produit avec certains monoacides éthyléniques. Ainsi (Schéma 3), le diacide, obtenu à partir du diester 9, conduit, dans les conditions assurant sa décarboxylation, à la diméthyl-5,5 phényl-3 δ -lactone 40.

Dans la dernière étape de la synthèse les amides sont réduits en amines par l'hydrure de lithium et d'aluminium.

Cette méthode nous a fourni une série d'aryl-3 hexène-5 yl amines (27 à 39) avec des rendements globaux atteignant 40%; elle est susceptible de nombreuses variations concernant les substituants du cycle aromatique et de l'atome d'azote ainsi que les groupements R₃ et R₄ situés respectivement en positions allylique et vinylique.

Lorsque R_6 = H (27 à 32) les amines secondaires sont transformées quantitativement en N-chloroamines par action de l'hypochlorite de sodium.²⁴

II. Cyclisations radicalaires des phenyl-3 hexene-5 yl N-chloroamines

Nous avons fait appel à la méthode mise au point précédemment.²⁵ La N-chloro N-méthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 41 soumise à l'action du trichlorure de

titane conduit à un mélange de diastéréoisomères cis (80%) et trans (20%) de la chlorométhyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 42 avec un rendement de 92% (Schéma 1). La réaction procède suivant un mécanisme radicalaire en chaîne mettant en jeu des radicaux aminyle complexés par les sels de titane.¹³

Bien que de nombreux travaux aient porté sur les réactions des β - chloroéthylamines acycliques. ou cycliques, 27 la réactivité des molécules de type alkyl-1 chlorométhyl-2 pipéridine demeurait inconnue jusqu'à présent.

On sait que les alkyl-1 chlorométhyl-2 pyrrolidines engendrent des ions aziridiniums bicycliques ambidents qui peuvent réagir avec des espèces nucléophiles et conduire à des réactions de réarrangement du squelette.²⁸

Placés dans des conditions de substitution nucléophile bimoléculaire analogues à celles utilisées pour les chlorométhyl-2 pyrrolidines, 27,28 les isomères cis et trans de la chlorométhyl-2 pipéridine 42 ne conduisent à aucun produit de réarrangement faisant appel à une extension de cycle (Schéma 4). Ainsi, on n'obtient pas de produit azacycloheptanique (43) mais uniquement les produits de substitution 44 conservant la structure pipéridinique initiale. Avec les agents nucléophiles utilisés, le résultat obtenu s'explique raisonnablement par une réaction de type SN₂ où l'attaque nucléophile se produit sur l'atome de carbone le moins encombré de l'ion aziridinium bicyclique intermédiaire. 266

L'hydroxyméthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine a été obtenue par une autre voie (Schéma 5) utilisant la cyclisation ionique d'un amino époxyde:²⁹ l'acylation de l'amine 27 par l'anhydride trifluoroacétique conduit à l'amide 45 (Rdt = 79%). L'époxydation de la double liaison de l'amide 45 par l'acide métachloroperbenzoïque conduit à l'époxyde 46 (Rdt = 91%). Le traitement de ce

Nucléophile	Y	Produit	cis : trans	Rendement
CH ₃ ONa	-0CH ₃	<u>44</u> a	80 : 20	100%
NaOH	-0H	<u>44</u> b	85 : 15	60%
^C 5 ^H 10 ^{NH}	-NC5H10	<u>44</u> c	non déterminé	43%

Schéma 5.

dernier par une base provoque l'hydrolyse de l'amide et une substitution nucléophile intramoléculaire qui forme régiosélectivement²⁹ le β -aminoalcool 44b (Rdt = 96%).

L'analyse du spectre de RMN du produit 44b ainsi obtenu révèle la présence des deux isomères cis et trans, identiques à ceux obtenus précédemment par hydrolyse des chlorures 42, dans les proportions respectives de 80 et 20%. (RMN: N-CH₃, $\delta = 3.38$ ppm pour 44b trans et 3.55 ppm pour 44b cis).

Un apport suffisant d'énergie à la molécule de chlorométhyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 42 permet d'augmenter la probabilité de trouver le groupement phényle en position axiale. Seul l'isomère cis présente une conformation favorable à la réaction de cyclisation intramoléculaire (Schéma 6).

Nous avons noté précédemment¹³ qu'en présence de trichlorure d'aluminium, le mélange (80-20%) des deux isomères de la chlorométhyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 42, dans le cyclohexane à ébullition, conduit au méthyl-2 benzomorphane 47 avec un rendement global de 60%. Ce résultat prouve rétrospectivement que l'isomère cis est bien l'isomère majoritaire que l'on obtient dans la réaction d'hétérocyclisation radicalaire.

Compte tenu des résultats précédents, l'hétérocyclisation radicalaire de la N-chloro N-méthyl méthyl-4 phényl-3 hexène-5 yl amine 48 devrait conduire aux quatre diastéréoisomères de la chlorométhyl-2 diméthyl-1,3 phényl-4 pipéridine 49 (Schéma 7).

Le traitement de la N-chloroamine 48 par le trichlorure de titane conduit effectivement à un mélange de composés cycliques chlorés avec un rendement global de 55%. L'étude physico-chimique de ce mélange confirme la présence de plusieurs isomères de la chlorométhyl-2 diméthyl-1,3 phényl-4 pipéridine 49 mais les données spectroscopiques sont trop complexes pour qu'il soit possible de se prononcer sur le nombre et la stéréochimie de ces isomères. Nous avons donc analysé le mélange après l'avoir soumis à une réaction de substitution nucléophile qui ne modifie pas le squelette des molécules. Le traitement du produit brut de la cyclisation radicalaire par le méthylate de sodium permet d'isoler quantitativement un mélange des quatre diastéréoisomères de la diméthyl-1,3 méthoxyméthyl-2 phényl-4 pipéridine 50; ces différents isomères sont séparés par chromatographie en phase vapeur analytique sur une colonne imprégnée d'apiézon et chargée de potasse. Les pourcentages sont, dans l'ordre des temps de rétention croisants, de 30, 24, 32 et 14%. La technique de couplage chromatographie-spectrographie de masse permet de confirmer, pour chacun des composés, la structure attendue mais pas d'en

Schéma 6.

Α

В

С

CH3

 CH^3

Н

CH2

 CH_2

D

H CH₃

Н

CH₃

Н

CH2

Н

CH2

Schéma 7.

2848 L. STELLA et al.

$$C_{6}^{H_{5}}$$
 $C_{6}^{H_{5}}$
 $C_{6}^{H_{5}$

Schéma 8.

déterminer la stéréochimie. Ces analyse montrent en outre l'absence totale de tout autre composé.

Des quatre isomères 49, seuls les composés cis 49a et 49b sont susceptibles de se cycliser par substitution électrophile sur le noyau aromatique (Schéma 8).

Soumis à l'action du trichlorure d'aluminium dans le chloroforme à ébullition, le mélange des isomères 49 conduit, avec un rendement de 41%, aux deux isomères α (52, 75%) et β (51, 25%) du diméthyl-2,9 benzomorphane. Les structures et les stéréochimies ont été attribuées par RMN en comparant nos données à celles fournies par May.³⁰

La réaction de cyclisation radicalaire de la N-chloro N-méthyl méthyl-5 phényl-3 hexène-5 yl amine 53 conduit avec un rendement de 70% au mélange (70-30%) des deux isomères de la chlorométhyl-2 diméthyl-1,2 phényl-4 pipéridine 54 (Schéma 9).

Le traitement par le méthylate de sodium des isomères 54a et 54b fournit (Rdt = 71%) un mélange (70-30) des deux isomères 55a et 55b de la diméthyl-1,2 méthoxyméthyl-2 phényl-4 pipéridine.

Bien que le composé 54a soit le seul précurseur possible du diméthyl-1,2 benzomorphane 56 (Schéma 10), il n'est pas possible, dans ce cas, d'utiliser le résultat de la réaction de Friedel et Crafts intramoléculaire pour

déduire la stéréochimie de l'isomère formé préférentiellement dans la cyclisation radicalaire.

En effet, le traitement du mélange (54a-54b) par le trichlorure d'aluminium ne conduit qu'à une faible quantité de produit (Rdt = 20%) dont le spectre de masse est compatible avec la structure du diméthyl-1,2 benzomorphane 56. Ce composé est accompagné d'une quantité sensiblement équivalente de dimethyl-1,3 phenyl-5 azacycloheptane, qui résulterait de l'extention du cycle pipéridinique et de la réduction concomitante du chlorure correspondant. Ce résultat tout à fait inattendu demeure inexpliqué du point de vue mécanistique.

Toutefois, si le rendement en benzomorphane 56, portant un substituant méthyle en tête de pont (C-2), pouvait être amélioré, cette voie de synthèse présenterait un intérêt accru eu égard aux difficultés rencontrées pour créer, par les voies conventionnelles, un centre quaternaire en position 2.35

III-Cyclisation radicalaire de m-methoxy-phenyl-3 hexene-5 yl N-chloroamine

La cyclisation radicalaire de la N-chloro N-méthyl m-méthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 57 conduit à des résultats tout à fait différents de ceux observés jusqu'à présent. Une solution de la N-chloroamine 57 dans

Schéma 9.

$$C_6H_5$$
 C_{H_3}
 C_{H_3}

l'acide acétique aqueux, traitée par le trichlorure de titane fournit avec un rendement de 75% un mélange d'allyl-4 méthoxy-6 méthyl-1 tétrahydroquinoléine 58 (62%) et d'allyl-4 méthoxy-8 méthyl-1 tétrahydroquinoléine 59 (38%) (Schéma 11). Par additions simultanées, sur l'acide sulfurique, de solutions méthanoliques de N-chloroamine 57 d'une part et de sulfate ferreux d'autre part on obtient, avec un rendement de 60%, le même mélange dans des proportions différentes (58 = 32% et 59 = 68%). Dans ce cas, le mécanisme de la réaction implique un radical aminyle protoné.

Ces résultats montrent que l'activation du cycle aromatique par le groupement méthoxyle modifie profondément l'orientation de la réaction de cyclisation radicalaire. Celle-ci résulte d'une substitution du radical aminyle sur le cycle aromatique lorsque celui-ci porte un groupement électron-donneur alors qu'elle résulte d'une addition du radical aminyle sur la double liaison éthylénique lorsque le cycle aromatique n'est pas activé. Ce sont pour les radicaux aminyle complexés et protonés les premiers exemples d'étude de la compétition entre une réaction d'addition sur une double liaison éthylénique et une réaction de substitution sur un novau aromatique. Le modèle utilisé ici est particulièrement favorable à cette étude puisque l'on compare deux processus intramoléculaires pour lesquels les dispositions relatives des sites sont similaires.

Dans les réactions de substitution aromatique intermoléculaires du radical aminyle complexé les rendements en produits obtenus sont beaucoup plus faibles; ainsi, la réaction de la N-chloropipéridine sur l'anisole, en solution méthanolique, et en présence du couple redox sulfate ferreux-chlorure ferrique,³¹ fournit avec un rendement de 11% un mélange de pipéridino-4 anisole (95%) et de pipéridino-2 anisole (5%). Dans la réaction de substitution intramoléculaire le site "ortho" est plus accessible que dans la réaction intermoléculaire puisque nous observons un pourcentage d'attaque en cette position de 38%.

Avec le radical aminyle protoné nous n'observons aucune régiosélectivité d'attaque sur le noyau aromatique. Cette perte de sélectivité lorsque l'on passe des radicaux complexés aux radicaux protonés s'observe également dans les réactions intermoléculaires.³²

Dans le cas des N-chloroamines éthyléniques possédant un noyau aromatique activé, la réaction de cyclisation ionique précédemment utilisée (cf. Schéma 5) devient complémentaire de la réaction de cyclisation radicalaire. Nous l'avons appliquée à l'amine 28 (Schéma 12). La séquence réactionnelle permet ainsi d'obtenir l'hydroxyméthyl-2 m-méthoxyphényl-4 méthyl-1 pipéridine 60 cis (80%) et trans (20%). Le rendement global des trois étapes est de 78%. On peut alors envisager la synthèse de méthoxy-2' benzomorphanes par cyclisation des aminoalcools du type 60 ou de dérivés convenablement choisis. Cette étude sera développée ultérieurement.

PARTIE EXPERIMENTALE

Les chromatographies analytiques sont effectuées sur appareil Intersmat IGC 12 équipé d'un détecteur à ionisation de flamme, les préparatives sur Varian Autoprep 90P. Les spectres IR sont enregistrés sur Perkin Elmer 337; sauf indication contraire, les spectres de RMN sont enregistrés sur appareil Varian XL 100, dans le chloroforme deutéré; les déplacements chimiques sont exprimés en ppm par rapport au TMS utilisé comme référence interne. Les spectres de masse (SM) sont réalisés sur appareil AEI MS 9 à 12 et 70 eV. Les analyses CPV-SM couplés sont effectuées sur appareil Varian MAT 111 à 80 eV. Les microanalyses ont été faites au service du Professeur Traynard (départment de chimie organique de Marseille). Les points de fusion sont pris en capillaires et ne sont pas corrigés.

Benzylidène malonate d'éthyle 1.¹⁵ 100 g (0.63 mole) de malonate d'éthyle, 75 g (0.70 mole) de benzaldéhyde, avec 5 cm³ de pipéridine, dans 200 cm³ de benzène sont portés au reflux jusqu'à élimination de 12 à 13 cm³ d'eau par distillation azéotropique (Clarke-Rahrs). La solution refroidie est lavée à l'eau,

l'acide chlorhydrique 1 N puis par une solution saturée de bicarbonate de sodium. La phase organique est séchée sur sulfate de magnésium. Après filtration et évaporation du solvant le benzylidène malonate d'éthyle 1 est distillé sous pression réduite. $Eb_{0,1} = 120^\circ$, Rdt = 90%. IR (film): 3030-2960-1710-760-690 cm⁻¹. RMN: 8 7,7 (s, 1H), 7.35 (s, 5H), 4.3 (2 quadruplets, 4H, J = 7 cps), 1.30 (2t, 6H, J = 7 cps).

Métaméthoxybenzylidène malonate d'éthyle 2. La réaction avec le méthoxy-3 benzaldéhyde est identique. Eb_{0,1} = 135°, Rdt = 85%. IR (film): 3030-2960-1710-770-690 cm⁻¹. RMN: par la suite seuls les spectres des produits sans substituant sur le cycle aromatique seront explicités. L'introduction du groupement OCH₃ modifie l'allure du signal dû aux protons aromatiques $(\delta = 6.60 \text{ à } 7.50, \text{ massif})$ et fait apparaître un signal dû au groupement méthyle $(\delta = 3.70, \text{ singulet})$.

Méthyl-1 benzylidène cyanoacétate d'éthyle 3.17 113 g (1 mole) de cyanoacétate d'éthyle, 120 g (1 mole) d'acétophénone, 15.4 g (0.2 mole) d'acétate d'ammonium, 48 g (0.8 mole) d'acide acétique glacial et $200 \,\mathrm{cm}^3$ de benzène sont portés au reflux sous une colonne de distillation azéotropique pendant 15 hr. Refroidie, la solution est lavée plusieurs fois à l'eau puis séchée sur sulfate de magnésium. Le solvant éliminé, le produit brut est distillé sous pression réduite. Eb_{0.1} = 117°, Rdt = 70%. IR (film): 3040-2960-2200-1700-755-690 cm⁻¹. RMN: δ 7.45 (s, 5H), 4.05 et 4.30 (2 quadruplets, 3H), 1.05 et 1.30 (2t, 3H, J = 7 Hz).

Méthyl-1 métaméthoxybenzylidène cyanoacétate d'éthyle 4. La réaction est identique avec la m-méthoxyacétophénone. Rdt = 60%; Eb_{0.2} = $142-145^\circ$. IR (film): $3030-2960-2200-1700-770-675 \text{ cm}^{-1}$. RMN compatible.

Préparation des organozinciques.²¹ Le zinc est lavé à la soude 1M, à l'eau, à l'acide acétique 1M et, à nouveau à l'eau, puis il est rincé à l'éthanol absolu, à l'acétone puis à l'éther. Il est enfin séché, en présence de P₂O₅, sous pression réduite et à 100°. La formation de l'organozincique est favorisée par l'emploi de dibromoéthane dans les proportions de 5 g pour 13 g de zinc.

26 g de zinc (0.4 at. g.) sont recouverts d'un minimum de tétrahydrofuranne anhydre. La réaction est initiée par chauffage à 70° et introduction du dibromo-éthane. La température est ramenée vers 15° et 48 g (0.4 mole) de bromure d'allyle dans 200 cm³ de térahydrofuranne sont ajoutés régulièrement, en 2 hr. Environ 95% du métal sont consommés à l'issue de l'addition.

Diéthyl malonyl-1 phényl-1 butène-3 5. 49.6 g (0.2 mole) de benzylidène malonate d'éthyle 1 sont ajoutés en 10 min, à température ambiante sur la préparation précédente. L'ensemble de la réaction est conduite sous atmosphère d'azote, avec une bonne agitation et à l'abri de l'humidité. Le mélange réactionnel est agité pendant 15 h, à température ambiante. On hydrolyse avec 500 cm³ d'acide chlorhydrique à 10%. On filtre et extrait à l'éther et lave les phases organiques avec une solution concentrée de sulfate d'ammonium, puis à l'eau. Après séchage sur sulfate de magnésium, on évapore le solvant et distille sous pression réduite. Eb_{0.1} = 120-122°, Rdt: 75%, IR (film): 3030-2960-1710-990-910-760-690 cm⁻¹. RMN: 87.2 (s, 5H), 5.9 à 4.7 (m, 3H), 3.8 et 4.20 (2 quadruplets, 4H, J = 7 Hz), 3.2 à 3.6 (m, 2H), 2.25 à 2.55 (m, 2H), 0.90 et 1.25 (2t, 6H, J = 7 Hz).

Diéthyl malonyl-1 métaméthoxyphényl-1 butène-3 6. Même mode opératoire. Rdt = 65%, Eb_{0.15} = $140-145^\circ$; IR (film): 3030-2960-1710-990-910-770-690. RMN compatible.

Diéthyl malonyl-1 méthyl-2 phényl-1 butène-3 7. La méthyl vinyl cétone est transformée en méthyl vinyl carbinol par réduction à l'hydrure de lithium et aluminium dans l'éther anhydre. L'alcool est transformé en bromure par la méthode de Laforge: 3 à 52 g (0.72 mole) d'alcool dans 26 cm³ de pyridine sèche on additionne à -20°, 82 g (0.3 mole) de tribromure de phosphore en 4 hr environ. On agite à température ambiante pendant 2 h. On distille ensuite tout le produit liquide. Le distillat est lavé à la soude 2N puis à l'eau. On sèche sur chlorure de calcium et distille le bromo-1 méthyl-1 propène-2. Eb = 94-96°. Rdt/cétone = 40%.

L'organozincique est préparé à 5° à partir de 13 g (0.2 at. g.) de zinc en additionnant très lentement (10 h) 27 g (0.2 mole) de bromo-1 méthyl-1 propène-2 en solution dans 200 cm³ de tétrahydrofuranne anhydre. La deuxième phase de la réaction est inchangée. Rdt = 63%, Eb_{0 2} = 127-130°. Ir (film): 3060-2960-1730-1700-980-910-750-690 cm³. RMN: 87.20 (s, 5H), 4.80 à 5.80 (m,

3H), 3.8 et 4.2 (2 quadruplets, 4H, J = 7.5 Hz), 3.25 à 3.60 (m, 2H), 2.35 à 2.70 (m, 1H), 1.25 et 0.90 (2t, 6H, J = 7.5 Hz), 0.90 (d, 3H, J = 7 Hz).

Diéthyl malonyl-1 méthyl-2 métaméthoxyphényl-1 butène-3 8. Même mode opératoire. Rdt = 60%, $Eb_{0.15} = 142-145^{\circ}$, IR (film): $3060-2970-1730-1700-970-910-770-690~cm^{-1}$. RMN compatible.

Diéthyl malonyl-1 méthyl-3 phényl-1 butène-3 9. 52 g (0.73 mole) d'isobuténol dans 26 cm^3 de pyridine sèche sont transformés, comme précédemment, en bromo-1 méthyl-2 propène-2 par action du tribromure de phosphore. Rdt = 55%, Eb = 92-94°. L'organozincique est préparé à 5° comme dans le cas précédent. Rdt: 58%, Eb_{0.2} = 128-130°. IR (film): 3060-2960-1730-1700-880-750-690 cm⁻¹. RMN: 87.30 (s, 5H), 4.65 (s large, 2H), 4.30 et 3.95 (2 quadruplets, 4H, J = 7 Hz), 3.4 à 3.8 (m, 2H), 2.35 à 2.65 (m, 2H), 1.7 (s, 3H), 1.35 et 1.00 (2t, 6H, J = 7 Hz).

Diéthyl malonyl-1 méthyl-3 métaméthoxy phényl-1 butène-3 10. Même mode opératoire. Rdt = 55%, $Eb_{0.15} = 143-145^{\circ}$. $IR = 3060-2960-1730-1700-880-760-690 \, cm^{-1}$. RMN compatible.

Acide phényl-3 hexène-5 oique 11. 58 g (0.2 mole) du diéthyl malonyl-1 phényl-1 butène-3 5 sont additionnés à une solution de 45 g (0.8 mole) de potasse dans 120 cm³ d'eau préalblement portée à 70°. On chauffe pendant 15 h à 120°. Puis on distille l'éthanol et hydrolyse à 0° avec 94 cm³ d'acide chlorhydrique pur dans 100 cm³ d'eau. Après retour à température ambiante, on extrait, sèche et élimine le solvant. Le diacide obtenu est alors maintenu à 180° pendant 6 h en présence de poudre de cuivre. L'acide est distillé ensuite sous pression réduite: Rdt = 80%, Ebo.₁ = 112-115°. IR (film): 3350 à 2800-1700-1620-1580-990-910-755-690 cm⁻¹. RMN: 811.9 (s, 1H), 7.2 (s, 5H), 4.75 à 6.00 (m, 3H), 3.10 (quintuplet, 1H, J = 7 Hz), 2.2 à 2.75 (m, 4H).

Les acides suivants sont obtenus suivant le même mode opératoire:

Acide métaméthoxyphényl-3 hexène-5 oïque 12: Rdt = 70%, Eb_{0 2} = 134–136°. IR (film): 3400 à 2800-1700-1620-1580-1250-990-910-770-690 cm⁻¹. RMN compatible.

Acide méthyl-4 phényl-3 hexène-5 oīque 13. Rdt = 60%; Eb_{0.1} = 116-118°; IR (film): 3400 à 2800-1690-1620-1590-990-910-750-690 cm⁻¹. RMN: δ 11.05 (s, 1H), 7.15 (s, 5H), 4.8 à 5.9 (m, 3H), 2.2 à 3.25 (m, 4H), 1.00 (d, 3H, J = 7 Hz).

Acide méthyl-4 métaméthoxyphényl-3 hexène-5 oïque 14 Rdt = 55%; Eb_{0.2} = $136-138^{\circ}$; IR (film): $3400 \text{ à } 2800-1690-1620-1590-1250-990-910-755-690 cm^{-1}$. RMN compatible.

Synthèse des monoesters éthyléniques. 0.1 mole des diesters (5 à 10), 85 cm³ de diméthylsulfoxyde, 3.6 g (0.2 mole) d'eau et 5.8 g (0.1 mole) de chlorure de sodium sont maintenus à 200° pendant 4 à 7 h. L'évolution de la réaction est suivie par chromatographie. On note un écart de température de quelques degrés entre le début de dégagement de gaz carbonique et la fin de la réaction. L'ester est repris en lavant la phase organique avec 50 cm³ d'eau, la phase DMSO-eau est extraite à l'éther. Les phases organiques sont séchées sur sulfate de sodium, le solvant est évaporé et l'ester distillé sous pression réduite.

Phényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 15. Rdt = 85%, Eb_{0.7} = 95°, IR (film): 3060-2960-1710-1620-1580-990-910-750-690 cm⁻¹. RMN: δ 7.1 (s, 5H), 4.85 à 5.90 (m, 3H), 4.00 (quadruplet, 2H, J = 7 Hz), 3.15 (quintuplet, 1H, J = 7 Hz), 2.25 à 2.60 (m, 4H), 1.1 (t, 3H, J = 7 Hz).

Métaméthoxyphényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 16. Rdt = 85%, $Eb_{0.08} = 104-106^{\circ}$. IR (film): 3070-2950-1710-1620-1580-985-770-690 cm⁻¹ RMN compatible

Méthyl-4 phényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 17. Rdt = 85%, Eb_{0.1} = 120°, IR (film): 3060-2960-1710-1620-1590-980-770-690 cm⁻¹. RMN: δ 7.15 (s, 5H), 4.8 à 5.8 (m, 3H), 4.00 (quadruplet, 2H, J = 7 Hz), 2.2 à 3.3 (m, 4H), 1.05 (t, 3H, J = 7 Hz), 0.9 (d, 3H).

Méthyl-4 métaméthoxyphényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 18. Rdt = 80%, $Eb_{0.2} = 180-120^\circ$. IR (film): 3070-2950-1710-1620-1580-1250-980-905-770-690 cm $^{-1}$. RMN compatible.

Méthyl-5 phényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 19; Rdt = 85%, Eb_{0 1} = 99–101°; IR (film): 3060-2980-1705-1620-1580-880-750-690 cm⁻¹. RMN: δ 7.2 (s, 5H), 4.75 (s, 2H), 4.05 (quadruplet, 2H, J = 7 Hz), 3.25 (quintuplet, 1H, J = 7 Hz), 2.15 à 2.8 (m, 4H), 1.7 (s, 3H), 1.1 (t, 3H, J = 7 Hz).

Méthyl-5 métaméthoxyphényl-3 hexène-5 oate d'éthyle 20. Rdt = 80%; Eb_{0.1} = 110- 112° ; IR (film): 3070-2980-1710-1620-1580-1250-880-750-690 cm⁻1; RMN compatible.

Synthèse des amides éthyléniques à partir des acides correspondants. 26.8 g (0, 225 mole) de chlorure de thionyle sont additionnés rapidement sur 0.15 mole de l'acide éthylénique. Le mélange réactionnel est porté à 150° pendant 1h. L'excès du chlorure de thionyle est entrainé par distillation du benzène. Le chlorure d'acide repris dans un minimum de benzène anhydre est additionné lentement, à froid, sur un excès (0.45 mole) d'amine primaire ou secondaire dans 50 cm³ de benzène. L'agitation est maintenue pendant 4 à 5 h. On ajoute alors 50 cm³ d'eau et la phase aqueuse est extraite au benzène. Les phases benzéniques sont lavées par une solution saturée de chlorure de sodium puis séchées sur sulfate de magnésium. Le solvant évaporé, l'amide obtenu est réduit par l'hydrure de lithium et d'aluminium.

Synthèse des amides éthyléniques à partir des esters correspondants. On dissout 5.6 g (0.25 at. g.) de sodium dans le minimum de méthanol anhydre puis on additionne à la solution refroidie une mole d'amine primaire ou secondaire dans 130 cm³ de méthanol. On ajoute ensuite rapidement 0.1 mole d'ester éthylénique. Le ballon de réaction est bouché hermétiquement et l'agitation magnétique est maintenue pendant 3 à 4 jours. L'alcool évaporé on obtient un précipité que l'on dissout dans le chlorure de méthylène et lave avec 20 cm³ d'eau. La phase organique est séchée sur sulfate de magnésium. Le solvant évaporé l'amide obtenu est réduit de la façon suivante.

Synthèse des amines éthyléniques. 0.15 mole d'amide brut préparé précédemment sont additionnés à une suspension de 7.6 g (0.2 mole) d'hydrure de lithium et d'aluminium dans 200 cm³ d'éther anhydre. L'addition est réglée de façon à maintenir un léger reflux. Le reflux est maintenu ensuite par chauffage pendant 15 h. Après hydrolyse à 0°, le traitement habituel conduit à l'amine éthylénique qui est séchée sur potasse puis distillée sous pression réduite

N-Méthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 27. Rdt = 80%; $Eb_{0.1}$ = 82°. IR (film): 3290-3080-2920-1620-1580-990-905-755-695 cm⁻¹. RMN: δ 7.2 (s, 5H), 4.7 à 5.9 (m, 3H), 2.2 à 2.9 (m, 5H), 2.25 (s, 3H), 1.5 à 1.9 (m, 2H), 1.1 (s, 1H). Anal. Calc pour $C_{13}H_{19}N$: C, 82.54; H, 10.05; N, 7.40. Trouvé: C, 82.50; H, 9.97; N, 7.33%.

N-Méthylmétaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 28. Rdt = 75%; Eb_{0.2} = 96-98°. IR (film): 3300-3070-2920-1620-1580-1260-990-905-775-695 cm⁻¹. RMN: δ 6.5 à 7.3 (m, 4H), 4.75 à 5.9 (m, 3H), 3.75 (s, 3H), 2.2 à 2.85 (m, 5H), 2.3 (s, 3H), 1.6 à 2.0 (m, 2H), 0.95 (s, 1H). Anal. Calc pour C₁₄H₂₁NO: C, 76.71; H, 9.59; N, 6.39. Trouvé: C, 76.31; H, 9.47; N, 6.42%.

N-Méthyl méthyl-4 phényl-3 hexène-5 yl amine 29. Rdt = 75%; Eb_{0.2} = 94-96°. IR (film): 3300-3060-2960-1635-1600-995-910-760-695 cm⁻¹. RMN: δ 7.25 (s, 5H), 4.7 à 5.9 (m, 3H), 2.2 à 2.8 (m, 5H), 2.35 (s, 3H), 1.7 à 2.1 (m, 2H), 1.0 (d, 3H, J = 7 Hz), 0.8 (s, 1H).

N-Méthyl méthyl-4 métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 30. Rdt = 70%; Eb_{0.1} = 96–98°; IR (film): 3300-3060-2950-1630-1595-1255-995-910-760-695 cm⁻¹. RMN: δ 6.6 à 7.3 (m, 4H), 4.75 à 5.9 (m, 3H), 3.75 (s, 3H), 2.2 à 2.9 (m, 5H), 2.35 (s, 3H), 1.6 à 2.0 (m, 2H).

N-Méthyl méthyl-5 phényl-3 hexène-5 yl amine 31. Rdt = 75%; Eb_{0.08} = 70-73°. IR (film): 3290-3080-2910-1620-1580-880-750-690 cm⁻¹. RMN: δ 7.15 (s, 5H), 4.65 (s large, 2H), 2.2 à 3.0 (m, 5H), 2.3 (s, 3H), 1.6 à 1.9 (m, 2H), 1.65 (s, 3H), 0.55 (s, 1H).

N-Méthyl méthyl-5 métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 32. Rdt = 70%; $Eb_{0.15} = 97-100^\circ$. IR (film): 3300-3060-2920-1620-1580-1255-880-770-690 cm $^{-1}$. RMN $\delta6.7$ à 7.3 (m, 4H), 4.7 (s large, 2H), 3.8 (s, 3H), 2.1 à 2.9 (m, 5H), 2.35 (s, 3H), 1.65 à 2.05 (m, 2H), 1.75 (s, 1H).

N,N-Diméthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 33. Rdt = 92%. Anal. Caic pour $C_{14}H_{21}N$: C, 82.75; H, 10.34; N, 6.89. Trouvé: C, 82.37; H, 10.55; N, 6.49% IR (film): 1640-1600-990-910-760-700 cm⁻¹. RMN: δ 7.08 (s, 5H), 5.2 à 6.0 (m, 1H), 4.6 à 5.05 (m, 2H), 1.5 à 2.9 (m, 7H), 2.08 (s, 6H).

N,N-Diméthyl métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 34. Rdt = 85%. Anal Calc pour $C_{15}H_{25}NO$: C, 77.25; H, 9.87; N, 6.00. Trouvé: C, 77.42; H, 9.65; N, 5.88%. IR (film): 1640-1600-1040-990-910-780-700 cm⁻¹. RMN: δ 6.8 à 7.3 (m, 1H), 6.4 à 6.75 (m,

2H), 5.2 à 6.0 (m, 1H), 4.6 à 5.1 (m, 2H), 3.8 (s, 3H), 1.5 à 2.9 (m, 7H), 2.12 (s, 6H).

N-Allyl N-méthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 35. Rdt = 87%. Anal. Calc pour $C_{10}H_{23}N$: C, 83.84; H, 10.04; N, 6.11. Trouvé: C, 83.62; H, 9.85; N, 6.21%. IR (film): 1640-1600-990-910-760-700 cm⁻¹. RMN: δ 7.1 (s, 5H), 5.2 à 6.1 (m, 2H), 4.65 à 5.2 (m, 4H), 2.84 (d, 2H, J = 7.5 Hz), 1.5 à 2.5 (m, 7H), 2.08 (s, 3H).

N-Allyl N-méthyl métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 36. Rdt = 82%. Anal. Calc pour $C_{17}H_{25}NO$: C, 78.76; H, 9.65; N, 5.54. Trouvé: C, 78.75; H, 9.33; N, 5.42%. IR (film): 1640-1600-1040-990-910-770-700 cm⁻¹. RMN: δ 6.8 à 7.3 (m, 1H), 6.4 à 6.8 (m, 3H), 5.2 à 6.0 (m. 1H), 4.6 à 5.2 (m, 2H), 3.8 (s, 3H), 2.8 (d, 2H, J = 7.5 Hz), 1.4 à 2.7 (m, 7H), 2.05 (s, 3H).

N-Benzyl N-méthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 37. Rdt = 90%. Anal. Calc pour $C_{20}H_{25}N$: C, 86.02; H, 8.96; N, 5.01. Trouvé: C, 85.79; H, 8.75; N, 4.82%. IR (film): 1640-1600-990-910-760-730-700 cm⁻¹. RMN: δ 7.05 à 7.11 (2s, 10H), 5.2 à 6.0 (m, 1H), 4.6 à 5.1 (m, 2H), 3.3 (s, 2H), 1.5 à 2.9 (m, 7H), 2.03 (s, 3H).

N-Benzyl N-méthyl métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 38. Rdt = 80%. Anal Calc pour $C_{21}H_{27}NO$: C, 81.55; H, 6.79; N, 4.53. Trouvé: C, 81.16; H, 6.93; N, 4.62%. IR (film): 1640-1600-1040-990-910-780-740-700 cm⁻¹. RMN: δ 7.1 (s, 5H), 6.8 à 7.3 (m, 1H), 6.3 à 6.8 (m, 3H), 5.2 à 6.0 (m, 1H), 4.6 à 5.1 (m, 2H), 3.7 (s, 3H), 3.3 (s, 2H), 1.5 à 2.9 (m, 7H), 2.02 (s, 3H).

Synthèse des N-chloroamines éthyléniques. Une solution de 0.1 mole d'amine éthylénique secondaire (27 à 32) dans 75 cm³ de chlorure de méthylène est agitée fortement pendant 90 mn en présence de 200 cm³ d'une solution d'hypochlorite de sodium 1 M.²⁴ La phase organique est séparée de la phase aqueuse qui est extraite 5 fois au chlorure de méthylène. Les phases organiques réunies sont lavées à l'eau puis séchées sur sulfate de sodium anhydre. Le solvant est évaporé sous pression réduite à 30° et à l'abri de la lumière. Les N-chloroamines obtenues ne peuvent être distillées car elles se décomposent violemment lorsqu'on les chauffe. Le rendement est quantitatif et la pureté, déterminée par dosage iodométrique est toujours supérieure à 95%. Les caractéristiques spectroscopiques différent légèrement de celles relevées pour les amines correspondantes. En IR on observe la disparition de la bande de vibration de valence N-H alors qu'apparait, vers 580 cm⁻¹, une bande attribuable à la vibration de valence N-Cl. En RMN, on note la disparition du pic d'absorption attribué au proton fixé sur l'azote et un léger glissement vers les champs faibles des signaux des protons situés en α de l'atome d'azote.

Chlorométhyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 42. 5.6 g (25 mmoles) de N-chloro N-méthyl phényl-3 hexène-5 yl amine 41 sont dissouts dans 60 cm3 du mélange acide acétique-eau à 50%, à -10° et sous balayage d'azote. On additionne lentement, sous agitation, 2.66 g de solution aqueuse de trichlorure de titane à 15% (2.5 mmole) diluée dans 20 cm³ du mélange acide acétiqueeau. On note à la fin de l'addition une légère coloration mauve persistante. On ajoute au mélange 30 cm³ d'éther et, goutte à goutte, une solution de soude 10 N jusqu'à pH alcalin. Après filtration, on sépare les deux phases et on extrait la phase aqueuse à l'éther. Les phases organiques sont réunies et séchées sur sulfate de magnésium anhydre. Le solvant est évaporé sous pression réduite et le résidu est purifié par distillation. On recueille un liquide limpide identifié à la chlorométhyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 42. $Eb_{0.1} = 80-90^{\circ}$; CPV: 1 pic; Rdt = 92%. Anal. Calc pour $C_{13}H_{18}CIN = C$, 69.80; H, 8.05; N, 6.26. Trouvé = C, 69.69; H, 8.35; N, 6.37%. IR (film): 3080-3060-3030-2940-2850-2790-1940-1870-1800-1730-1645-1600-1490-1450-1380-1285-1140-1060-760-740-700-680-530 RMN (CAMECA, 250 MHz, CDCl₃, TMS): 7.22 (m, 5H), 3.6 (octuplet ABX, 2H), 3.0 (m, 1H), 2.6 (m, 1H), 2.30 et 2.45 (2s, 80 et 20% respectivement, 3H), 2.2 (m, 2H), 1.8 (m, 4H). SM (MS9, 70 eV): $C_{13}H_{18}NCl\ m/e\ 223\ (M^+),\ 225\ (31\%),\ (100\%,\ -CH_2Cl).$

Méthoxyméthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 44a. I g (4.5 mmole) de 42 est dissout dans 30 cm³ de méthanol anhydre contenant 43 mmole de méthylate de sodium. On chauffe au reflux pendant 8 h. Après refroidissement, le méthanol est évaporé et le résidu est repris à l'éther. La phase organique est séchée sur sulfate de sodium. Le solvant est évaporé. Le résidu recueilli est chromatographiquement pur. Le rendement de la

2852 L. STELLA et al.

réaction est quantitatif. Le produit obtenu est identifié à la méthoxy-méthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 44a. Anal. Calc pour $C_{14}H_{21}NO$: C, 76.71; H, 9.59; N, 6.39. trouvé C, 76.56; H, 9.89; N, 6.12%. IR (film) 3080-3060-3030-2840-2600-1940-1870-1800-1740-1710-1600-1490-1450-1370-1280-1190-1050-755-700-540 cm⁻¹ RMN (CAMECA. 250 MHz, CDCl₃, TMS): δ 7.22 (m, 5H), 3.3 à 3.6 (m, 2H), 3.37 et 3.32 (2s, 20 et 80% respectivement, 3H), 2.65 à 2.95 (m, 2H), 2.2 à 2.6 (m, 2H), 2.36 et 2.42 (2s, 20 et 80% respectivement, 3H), 1.85 à 2.0 (m, 4H). SM (MS 9, 70 eV): $C_{14}H_{21}NO$ m/e 219 (M^-), 174 (100%, -CH₂OCH₃).

Hydroxyméthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 44b. Une solution de 1 g (4.5 mmoles) de 42 dans un mélange de 20 cm^3 d'éthanol et de 20 cm^3 de soude 10 N est chauffée à 80° pendant 12 h. Le solvant évaporé à sec, on reprend le résidu au chloroforme. La phase organique est séchée sur sulfate de sodium. Après traitement on recueille par recristallisation dans l'éther anhydre 0.55 g d'hydroxyméthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 44b. Rdt = 60%; F = 105° . CPV (Apiézon 5%-KOH 3%): un pic. IR (HCCl₃) $3420 - 3080 - 3010 - 2920 - 2830 - 1950 - 1875 - 1800 - 1600 - 1495 - 1475 - 1455 - 1375 - 1285 - 1140 - 1055 - 910 - 760 - 700 - <math>535 \text{ cm}^{-1}$. RMN: δ 7.24 (m, 5H), $3.7 \text{ (octuplet } \frac{ABX}{2H}$, 3.0 (s, 1H), 2.4 à 3.2 (m, 4H), 3.55 et 3.38 (2s, 85 et 15% respectivement, 3H), 1.5 à 2.2 (m, 4H). SM (MAT 111-80 eV): $C_{13}H_{19}\text{NO}$, $m/e 205 \text{ (M}^+$), 70 (100%), 174 (68%, $-CH_2\text{OH}$).

N-Méthyl phényl-3 hexène-5 yl trifluoroacétamide 45. A une solution d'amine 27 (3.5 g, 18.5 mmoles) dans 80 cm³ d'éther anhydre on additionne, à froid, goutte à goutte 32 cm³ (228 mmole) d'anhydride trifluoroacétique en présence de 24 g (280 mmole) de carbonate de sodium. On maintient l'agitation pendant 30 mn, puis l'excès d'anhydride est détruit avec de la glace en présence de 100 cm³ de chloroforme. La phase organique est séchée sur sulfate de sodium. Après traitement, on recueille 4.2 g de 45. Rdt = 79%. IR (film): 3090 - 3080 - 3040 - 2940 - 1470 - 1700 - 1640 - 1600 - 1500 - 1460 - 1250 - 1200 - 1140 - 1050 - 995 - 915 - 760 - 700 - 670 - 530 cm⁻¹.

N-Méthyl époxy-5,6 phényl-3 hexyl trifluoroacétamide 46. A une solution de 4.2 g (14 mmoles) de l'amide 45 dans 25 cm³ de chlorure de méthylène, on ajoute par petites portions, à 5°, 2.76 g (16 mmoles) d'acide métachloroperbenzoïque. L'agitation est maintenue pendant 5h à température ambiante. L'acide métachlorobenzoïque est séparé par filtration. La phase organique est avée par 4 portions de 25 cm³ d'une solution de sulfite de sodium à 10%, jusqu'à disparition des peroxydes puis par 2 fois à l'eau. La phase organique est séchée sur sulfate de sodium. Après évaporation du solvant, on recueille 3.85 g de 46. Rdt = 91%. IR (film): 3090 - 3060 - 3030 - 2940 - 1740 - 1700 - 1600 - 1500 - 1450 - 1250 - 1190 - 1150 - 1100 - 855 - 840 - 760 - 700 - 670 cm⁻¹.

Hydroxyméthyl-2 méthyl-1 phényl-4 pipéridine 44b. On dissout 3.85 g (12 mmole) de l'amidoépoxyde 46 dans un mélange de 20 cm³ de méthanol et 20 cm³ de soude 2N. On chauffe au reflux pendant 15h sous atmosphère d'azote. Le méthanol éliminé, la phase aqueuse est extraite au chloroforme. La phase organique estéchée sur sulfate de sodium. On recueille 1.96 g d'un solide blanc cristallisé dans l'ether anhydre froid. Il sagit d'un mélange de cis (80%) et trans (20%) hydroxyméthyl-2 méthyl-1 phenyl-4 pipéridine 44b dont les caractéristiques spectroscopiques ont été détaillées plus haut. (Rdt = 95%).

Méthyl-1 pipéridinométhyl-2 phényl-4 pipéridine 44c. 1 g (4.5 mmoles) de 42 et 4 g (45 mmoles) de pipéridine en solution dans 20 cm^3 de benzène sont portés au reflux pendant 18 h. Aprés évaporation du solvant et alcalinisation par une solution de potasse, on extrait au chloroforme. La phase organique est séchée sur sulfate de sodium. On isole par CPV préparative (Apiezon 5%, KOH 3%, 210°C) 0.52 g de 44c. Rdt = 43%. IR (film): 3080 - 3060 - 3025 - 2940 - 2860 - 2800 - 1940 - 1860 - 1800 - 1600 - 1500 - 1450 - 1380 - 1300 - 1160 - 1120 - 1000 - 915 - 865 - 755 - 700 - 530 cm⁻¹. RMN: δ 7.34 (s, 5H), 2.2 à 3.2 (m, 13H), 1.2 à 2.2 (m, 10H). SM (MAT 111, 80 eV): $C_{18}H_{20}N_2$: m/e 272 (M^+) 174 (100%, $-CH_2NC_5H_{10}$).

Méthyl-2 benzomorphane 47. 5.15 g (23 mmole) des chlorures 42 en solution dans 50 cm³ de cyclohexane sec sont ajoutés à une suspension de 7 g (52 mmole) de trichlorure d'aluminium dans 150 cm³ de cyclohexane sec et chauffés au reflux pendant 6h. Le solvant est ensuite évaporé et l'on ajoute au résidu 50 cm³

d'éther, 50 cm^3 d'eau et 100 cm^3 de soude 10N. Après filtration, la phase aqueuse est extraite à l'éther et la phase organique séchée sur sulfate de magnésium. Le solvant est éliminé et le résidu brut (4.3 g) est distillé. On recueille ainsi 2.6 g de méthyl-2 benzomorphane $47.6 \text{ Eb}_{0.05} = 90^\circ$; Rdt = 60% CPV (Apiezon 5%-KOH 3%): 1 pic. IR (film): 3060 - 3010 - 2910 - 2840 - 2790 - 1600 - 1560 - 1480 - 1450 - 1440 - 1375 - 1355 - 1270 - 1140 - 1045 - 1040 - 760 - 750 - 705 cm⁻¹. RMN (base): <math>87.08 (s, 4H), 2.90 à 3.30 (m, 3H), 2.72 (d, 1H), 2.37 (s, 3H), 1.4 à 2.6 (m, 6H). (chlorhydrate dans 10°): 10° 0 and 10° 1 cm 10° 2 cm 10° 3 cm 10° 4 cm 10° 3 cm 10° 4 cm 10° 5 cm 10° 6 cm 10° 6 cm 10° 7 cm 10° 7 cm 10° 8 (m) 10° 9 cm 10° 9 (m) 10° 9 (

Chlorométhyl-2 diméthyl-1,3 phényl-4 pipéridine 49. Une solution de 8.5 g (36 mmoles) de la N-chloroamine 48, dans 60 cm³ du mélange acide acétique-eau à 50% est soumise au traitement habituel avec 3.7 g (3.5 mmoles) de la solution de trichlorure de titane à 15%. Après alcalinisation, filtration, extraction, lavages et séchage on recueille 4.7 g (55%) de 49 sous la forme d'un mélange d'isomères. Les analyses physicochimiques effectuées sur le mélange de diastéréoisomères ne permettent pas d'en déterminer le nombre et la stéréochimie. IR: 3080-3060-3030-2990-2940-2880-2790-1940-1880-1860-1800-1740-1600-1490-1460-1380-1140-1070-1030-980-910-845-756-748-700-540 cm⁻¹. RMN: 67.22 (s, 5H), 3.4 à 4.0 (m, 2H), 2.32 et 2.40 (2s, 3H), 1.4 à 2.2 (m, 7H), 0.6 à 1.0 (massif de doublets, 3H).

Diméthyl-1,3 méthoxyméthyl-2 phényl-4 pipéridine 50. 1 g du mélange des chlorures 49 précédents et 30 cm³ de méthanol contenant 43 mmole de méthylate de sodium, sont portés au reflux une nuit. Le méthanol évaporé on reprend le résidu par 20 cm³ d'eau et l'on extrait à l'éther. Le traitement ultérieur permet de recueillir 0.9 g d'un mélange des quatre isomères 50. IR: 3080-3060-3030-2990-2940-2880-1940-1880-1860-1800-1690-1490-1375-1125-1100-1030-758-698-655-544 cm⁻l. RMN: 87.22 (m, 5H), 3.3 à 3.9 (m, 2H), 3.50, 3.70 et 4.20 (3s, 3H), 1.2 à 3.2 (m, 10H), 0.6 à 1.0 (massif de doublets, 3H). CPV (aerograph 1400, Apiézon 5%-KOH 3%) couplée SM (varian MAT 111).

On sépare les 4 isomères: 4 pics dont les intégrations respectives correspondent à des pourcentages de 30%, 24%, 32% et 14%. Chaque pic correspond à un composé de formule $C_{15}H_{23}NO$ (m/e = 233). L'analyse des fragments confirme pour chacun des composés la structure 50.

Diméthyl-2,9 benzomorpanes β 51 et α 52. 2 g (8.4 mmoles) du mélange de chlorures 49, en solution dans 100 cm^3 de chloroforme sont additionés sur une suspension de 3.37 g (25 mmole) de trichlorure d'aluminium dans 100 cm^3 de chloroforme. Le traitement ultérieur décrit précédemment conduit à 0.7 g d'un mélange de diméthyl-2,9, benzomorphane β 51 (25%) et α 52 (75%) séparables par chromatographie sur couche mince. RMN 51: δ 7 à 7.3 (m, 4H), 2.48 (s, 3H), 0.89 (d, 3H, J = 7Hz); 52: δ 7 à 7.3 (m, 4H), 2.36 (s, 3H), 1.12 (d, 3H, J = 7 Hz). Litt. 306 : δ = 2.34 (s, NCH₃), 7.0-7.3 (m, aromatiques). SM (MAT 111, δ 0 eV) $C_{14}H_{19}N$ mle 201 (M^+ , 94%), 186 (100%, -CH₃).

Chlorométhyl-2 diméthyl-1,2 phényl-4 pipéridine \$4. 7 g (30 mmole) de la N-chloroamine \$3, en solution dans 60 cm^3 du mélange acide acétique-eau à 50%, sont traités selon la méthode habituelle par 3 g de solution aqueuse de trichlorure de titane à 15% (3 mmole). Après traitement, on recueille 5 g (70%) d'un mélange des deux isomères de la chlorométhyl-2 diméthyl-1,2 phényl-4 pipéridine \$4. IR: 3080 - 3060 - 3025 - 2940 - 2800 - 1940 - 1870 - 1800 - 1730 - 1645 - 1600 - 1490 - 1450 - 1370 - 1070 - 755 - 740 - 700 - 535 cm⁻¹. SM (MS9, 70 eV): $C_{14}H_{20}NCl: m/e$ 237 (M^*), 239 (32%), 222 et 224 ($-CH_3$), 201 (-HCl), 188 ($-CH_2Cl$), 44(100%). RMN isomère majoritaire (70%): δ 7.26 (m, 5H), 3.8 (quartet AB, 2H), 2.44 (s, 3H), 1.30 (s, 3H). Isomère minoritaire (30%): δ 7.26 (m, 5H), 3.54 (quartet AB, 2H), 2.28 (s, 3H), 1.10 (s, 3H)

Diméthyl-1,2 méthoxyméthyl-2 phényl-4 pipéridine 55. 1 g du mélange des deux chlorures 54 est dissout dans 30 cm³ de methanol contenant 43 mmoles de méthylate de sodium et chauffé au reflux pendant 8 h. Le traiteme: \(\text{t}\) ultérieur, identique à celui décrit précédemment permet d'obtenur le mélange des deux isomères 55 avec un rendement de 71%. IR: 3080 - 3060 - 3025 - 2930 - 2800 - 1940 - 1870 - 1800 - 1740 - 1600 - 1490 - 1450 - 1365 -

1105 - 760 - 700 - 540 cm⁻¹. SM (MS9, 70 eV) $C_{15}H_{23}NO \ m/e \ 233$ (M^+) , 188 (100%, -CH₂OCH₃). RMN Isomère majoritaire (70%): 87.22 (m, 5H), 3.30 (quartet AB, 2H), 3.34 (s, 3H), 2.42 (s, 3H), 1.2 (s, 3H). Isomère minoritaire (30%): δ7.22 (m, 5H), 3.55 (quartet AB, 2H), 3.34 (s, 3H), 2.40 (s, 3H), 1.16 (s, 3H).

Réaction de Friedel et Crafts sur les chlorures 54. 3.3 g (14 mmoles) du mélange des chlorures 54 5.6 g (42 mmoles) de trichlorure d'aluminium et 100 cm³ de cyclohexane sec sont chauffés au reflux pendant 12 h. Le traitement habituel conduit à 1.4 g d'un mélange distillé (Eb_{0.05} = 88-92°) de deux composés A (57%) et B (43%) que l'on sépare par CPV préparative. L'origine du composé A reste inexpliquée mais les données spectroscopiques permettent de lui attribuer la structure du diméthyl-1,3 phényl-5 azacycloheptane: IR (film): 3080 - 3060 - 3025 - 2940 -2800 - 1930 - 1860 - 1790 - 1600 - 1490 - 1440 - 1280 - 1170 - 1140 -1120 - 1100 - 1070 - 1050 - 1030 - 755 - 700 - 540 cm⁻¹. RMN: 87.22 (m, 5H), 3.5 à 2.1 (m, 6H), 2.1 à 1.4 (m, 4H), 2.4 (2s, 3H), 0.92 (d, 3H, J = 6Hz). SM (MAT 111, 80 eV) $C_{14}H_{21}N$: m/e 203 (M^+ , 13%), 201 (16%), 188 (10%), 160 (11%), 96 (35%), 82 (15%), 70 (26%), 57 (92%), 44 (100%).

Le spectre de masse du produit B s'accorde avec la structure du diméthyl-1,2 benzomorphane 56. SM (MAT 111, 80 eV) $C_{14}H_{19}N$ m/e 201 (M^+ , 50%), 186 (22%), 160 (23%), 110 (20%), 96 (100%), 82 (50%), 44 (25%), 42 (25%).

Cyclisations radicalaires de la N-chloro métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl amine 57. 1. En milieu complexant. 6 g (27 mmoles) de N-chloroamine 57 sont traités suivant la méthode habituelle par 0.7 g (4.5 mmoles) d'une solution de trichlorure de titane à 15%. Le traitement ultérieur fournit 4,4 g d'un mélange des allyl-4 méthyl-1 tétrahydroquinoléine 58 (62%) et 59 (38%) séparés par CPV préparative.

Allyl-4 méthoxy-6 méthyl-1 tétrahydroquinoléine 58. RMN: δ7.2 (m, 1H), 6.8 (m, 2H), 5.5 à 6.1 (m, 1H), 4.9 à 5.2 (m, 2H), 3.8 (s, 3H), 3.46 (m, 1H), 3.1 (t, 2H), 2.8 (s, 3H), 2.2 à 2.6 (m, 2H), 1.6 à 2.1 (m, 2H). SM (MAT 111, 80 eV) C₁₄H₁₉NO: m/e 217 (M+, 40%), 176 (100%, -CH2-CH=CH2).

Allyl-4 méthoxy-8 méthyl-1 tétrahydroquinoléine 59. RMN: δ6.5 à 6.9 (m, 3H), 5.6 à 6.1 (m, 1H), 4.9 à 5.2 (m, 2H), 3.72 (s, 3H), 3.7 à 3.9 (m, 1H), 3.0 à 3.2 (m, 2H), 2.82 (s, 3H), 2.2 à 2.7 (m, 2H), 1.6 à 2.1 (m, 2H). SM (MAT 111, 80 eV): C₁₄H₁₉NO m/e 217 $(M^+, 34\%), 176 (100\%, -CH_2-CH=CH_2).$

2. En milieu protonant

A 60 cm3 d'acide sulfurique préalablement balayés par un courant d'azote R et refroidis à -20°, on additionne simultanément sous agitation et bullage d'azote, 7.6 g (30 mmoles) de Nchloroamine 57 dans 40 cm3 de méthanol et 8.8 g (30 mmoles) de sulfate ferreux heptahydraté dans 100 cm3 de méthanol. Le mélange est maintenu sous agitation jusqu'à obtention d'un test iodométrique négatif. On alcalinise à l'aide d'une solution de soude 10N. Après filtration, extraction à l'éther, trois lavages à l'eau, la phase organique est séchée sur sulfate de sodium. Le traitement ultérieur permet de recueillir 4g du mélange des tétrahydroquinoléines 58 (32%) et 59 (68%).

Hydroxy méthyl-2 métaméthoxyphényl-4 méthyl-1 pipéridine 60. 10.95 g (50 mmoles) d'amine 28 sont traités comme décrit précédemment pour l'amine 27, par 80 cm³ (570 mmoles) d'anhydride trifluoroacétique en présence de 74.2 g (0.7 mole) de carbonate de sodium. On obtient 15.2 g (96%) de N-méthyl métaméthoxyphényl-3 hexène-5 yl trifluoroacétamide (IR: 3080 -3020 - 2840 - 2750 - 1700 - 1610 - 1600 - 1500 - 1320 - 1295 - 1260 -1200 - 1150 - 1100 - 1050 - 990 - 910 - 870 - 780 - 760 - 720 - 700 -670 - 530 cm⁻¹).

15 g (48 mmole) d'amide précédent sont traités par 10.35 g (60 mmoles) d'acide métachloroperbenzoïque dans 250 cm³ de chlorure de méthylène. On obtient 14.45 g (90%) de N-méthyl époxy-5,6 métaméthoxyphényl-3 hexyl trifluoroacétamide (IR: 3060 - 3010 - 2940 - 2840 - 1700 - 1600 - 1500 - 1320 - 1295 - 1260 -1200 - 1145 - 1100 - 1050 - 875 - 850 - 785 - 760 - 740 - 705 - 670 -530 cm⁻¹).

14.45 g (43 mmoles) de l'amidoépoxyde précédent sont dissouts dans un mélange de 50 cm³ de méthanol et 50 cm³ de soude 2N, puis sous atmosphère d'azote maintenu au reflux pendant une nuit. Après traitement on recueille 9.20 g (91%) d'aminoalcool 60.

IR: 3440 - 3300 - 2940 - 2840 - 2800 - 1920 - 1720 - 1610 - 1600 -1585 - 1490 - 1455 - 1380 - 1260 - 1115 - 1050 - 995 - 865 - 760 - 695 - 535 cm⁻¹. RMN: δ7.1 à 7.3 (m, 1H), 6.7 à 6.9 (m, 3H), 3.5 à 4.0 (octuplet ABX, 2H), 3.75 (s, 3H), 3.2 (s, 1H), 2.6 à 3.0 (m, 4H), 2.5 et 2.32 (2s, 80% et 20% respectivement, 3H), 1.5 à 2.2 (m, 4H). SM (VARIAN MAT 111, 80 eV) C₁₄H₂₁NO₂: m/e 235 (M⁺), 204 (100%, -CH2OH).

BIBLIOGRAPHIE

A. E. Jacobson, E. L. May, et L. J. Sargent, Analgetics, dans Medicinal Chemistry (Edited by A. Burger), 3rd Edn., Vol. II. Chap. 49, p. 1327. Wiley, New York (1970).

²R. Grewe, Angew. Chem. 59, 194 (1947); R. Grewe et A. Mondon, Ber. 81, 279 (1948); J. Hellerbach, O. Schnider, H. Besendorf et B. Pellmont, Synthetic Analgesics, Part. II A, pp. 1 à 115. Pergamon Press, Oxford (1966).

³E. L. May et L. J. Sargent, Analgetics (Edited by G. de Stevens), Chap. 4. Academic Press, New York (1965).

⁴M. Gates, R. B. Woodward, W. F. Newhall et R. Künzli, *J. Am.* Chem. Soc. 72, 1141 (1950); M. Gates et W. F. Nexhall, Ibid. 70, 2261 (1948); M. Gates, Ibid. 72, 228 (1950); M. Gates et G. Tschudi, Ibid. 72, 4839 (1950); 74, 1109 (1952); 78, 1380 (1956); M. Gates et W. G. Webb, Ibid. 80, 1186 (1958).

⁵D. Ginsburg et R. Pappo, J. Chem. Soc. 938 (1951); 1524 (1953); D. Elad et D. Ginsburg, J. Am. Chem. Soc. 76, 312 (1954); J. Chem. Soc. 3052 (1954).

⁶J. A. Barltrop, J. Chem. Soc. 399 (1947); J. A. Barltrop et J. E. Saxton, Ibid. 1038 (1952); E. L. May et J. G. Murphy, J. Org. Chem. 20, 257 (1955); J. C. Murphy, J. H. Ager et E. L. May, Ibid. 25, 1386 (1960).

⁷I. Monkovic, T. T. Conway, J. Wong, Y. G. Perron, I. J. Pachter et B. Belleau, J. Am. Chem. Soc. 95, 7910 (1973).

⁸T. T. Conway, T. W. Doyle, T. G. Perron, J. Chapuis et B. Belleau, Can. J. Chem. 53, 245 (1975).

⁹Voir également une revue récente concernant la synthèse de benzomorphanes: D. C. Palmer et M. J. Strauss, Chem. Rev. 1 (1977); et R. D. Gless et H. Rapoport, J. Org. Chem. 44, 1324 (1979).

¹⁰J. L. Bougeois, L. Stella et J. M. Surzur, Tetrahedron Lett. 61 (1981).

¹¹J. M. Surzur, L. Stella et R. Nouguier, *Ibid.* 903 (1971).

¹²J. M. Surzur et L. Stella, *Ibid.* 2191 (1974).

¹³L. Stella, B. Raynier et J. M. Surzur, *Ibid.* 2721 (1977).

¹⁴J. Cros, F. Fauran, G. Prat et A. Thibault, résultats à publier; Société Cortial, Brevet Français, 74/08447; 2.285.130 (1974). ¹⁵C. F. H. Allen et F. W. Spangler, Org. Synth. Coll. Vol. III, p.

377 (1955).

¹⁶M. Elliot, J. Chem. Soc. 2231 (1956).

¹⁷S. M. Mc Elvain et D. H. Clemens, Org. Synth. Coll. Vol. IV, p. 463, (1963).

¹⁸J. Munch Pettersen, Bull. Soc. Chim. Fr. 471 (1966).

¹⁹C. Amsterdamsky, G. Chauviere et Z. Welvart, Bull. Soc. Chim. Fr. 4859 (1968).

²⁰G. H. Posner, Organic Reactions, Vol. 22, Chap. 2, pp. 253 à 400. Wiley, New York (1975).

²¹M. Gaudemar, Bull. Soc. Chim. Fr. 974 (1962).

²²G. Daviaud et P. Miginiac, *Ibid.* 1617 (1970).

²³A. P. Krapcho et A. J. Lovey, Tetrahedron Lett. 957 (1973); A. P. Krapcho, E. G. E. Jahngen et A. J. Lovey, Ibid. 1091 (1974); C. L. Liotta et F. L. Cook, Ibid. 1095 (1974).

²⁴J. M. Surzur, P. Tordo et L. Stella, Bull. Soc. Chim. Fr. 111 (1970).

²⁵J. M. Surzur, L. Stella et P. Tordo, *Ibid.* 115 (1970).

26a A. Streitweisser Jr., Solvolytic displacement reactions, pp. 105-108. McGraw-Hill, New-York (1962); N. J. Leonard, Rec. Chem. Prog. 26, 211 (1965); D. A. Gembitskii, N. M. Loim et D. S. Zhuk, Russ. Chem. Rev. 35, 105 (1966); O. C. Dermer et G. E. Ham, Ethyleneimine and Other aziridines. Academic Press. New-York (1969). b.D. R. Criste et N. J. Leonard, Angew. Chem. Int. Ed. Engl. 8, 962 (1969).

²⁷R. C. Fuson et C. L. Zirkle, J. Am. Chem. Soc. 76, 2760 (1948); E. G. Brain, F. P. Doyle et M. D. Mehta, J. Chem. Soc. 633 (1961); R. C. Paul et S. Tchelitcheff, Bull. Soc. Chim. Fr. 736 (1958).

2854 L. Stella et al.

- ²⁸C. F. Hammer et S. R. Heller, J. Chem. Soc. Chem. Commun. 919 (1966); C. F. Hammer, S. R. Heller et J. H. Craig, Tetrahedron 28, 239 (1972).
- ²⁹J. M. Surzur et L. Stella, *Bull. Soc. Chim. Fr.* 255 (1977).
- ^{30a} S. E. Fullerton, E. L. May et E. D. Becker, *J. Org. Chem.* 27, 2144 (1962). ^bT. Oh-Ishi, A. E. Jacobson, R. S. Wilson, H. J. C. Yeh et E. L. May, *Ibid.* 39, 1347 (1974). ^cH. Inoue, T. Oh-Ishi et E. L. May, *J. Med. Chem.* 18, 787 (1975).
- ³¹F. Minisci, R. Bernardi, L. Grippa et V. Trabucchi, *Chim. Ind.* (Milan), 48, 264 (1966).
- ³²F. Minisci, R. Galli et M. Cecere, *Tetrahedron Lett.* 4663 (1965);
 F. Minisci, R. Galli, M. Cecere et V. Trabucchi, *Chim. Ind.* (Milan), 48, 1147 (1966).
- ³³F. B. Laforge, N. Green et W. A. Gersdorff, J. Am. Chem. Soc. 70, 3707 (1948).
- ³⁴K. Kanematsy, R. T. Parfitt, A. E. Jacobson, J. H. Ager et E. L. May, *Ibid.* **90**, 1064 (1968).
- ³⁵K. Ramakrishman et P. S. Portoghese, J. Org. Chem. 45, 4240 (1980).